

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

RÉSUMÉ

Le phénomène des gangs, ici et ailleurs : mise à jour des connaissances

Chercheur principal

Sylvie Hamel, Université du Québec à Trois-Rivières

Co-chercheur(s)

Marc Alain, Université du Québec à Trois-Rivières

Autre(s) membre(s) de l'équipe

Karine Messier-Newman, Université du Québec à Trois-Rivières

Pascale Domond, Université du Québec à Trois-Rivières

Jean-Philippe Pagé, Université du Québec à Trois-Rivières

Collaborateurs

François Bérard, Maison Saint-Laurent

René-André Brisebois, Centre d'expertise sur la délinquance des jeunes et les troubles du comportement, CJM-IU

Pierre Maurice, Centre hospitalier universitaire de Québec

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec à Trois-Rivières

Numéro du projet de recherche

2011-GR-140241

Titre de l'Action concertée

Phénomène des gangs de rue

Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS)

Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)

Ministère de la Sécurité publique (MSP)

et le Fonds Québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC)

Janvier 2013

CONTEXTE DE LA RECHERCHE

L'objectif principal du projet en titre consiste à élaborer une nouvelle synthèse des connaissances sur le phénomène des gangs, tel que celui-ci se manifeste au Québec, en Amérique et ailleurs dans le monde. Il s'agit donc d'une synthèse contemporaine des connaissances sur le phénomène des gangs, de même que d'une synthèse critique s'articulant autour de ce que nous savons déjà sur la question. Pour ce faire, celle-ci s'appuie en grande partie sur la première recension publiée en 1997¹ et à partir de laquelle nous avons élaboré notre cadre d'analyse.

Cette nouvelle synthèse des connaissances devrait intéresser les acteurs de différents milieux de pratique, soit policier, communautaire, institutionnel et scolaire. D'une part, parce qu'elle cherche à revoir l'anatomie du problème, notamment ses définitions, ses théories explicatives, les processus qui y sont associés, ainsi que les caractéristiques internes et externes des jeunes à risque de se joindre aux gangs. Et parce qu'elle met en lumière de nouvelles dimensions, avec la contribution de disciplines qui jadis ne s'intéressaient pas au problème mais qui aujourd'hui portent un regard différent sur celui-ci. De plus, la recension des programmes de prévention et d'intervention prometteurs, fait apparaître de nouvelles pratiques et de nouvelles stratégies faisant écho aux avancées des connaissances plus fondamentales sur le sujet. Avec des données se rapportant à leur expérimentation et leur évaluation. Ceci dit, les considérations récentes qu'il en émerge sur la lutte

¹Hébert, J., Hamel, S., & Savoie, G. J. (1997). Jeunesse et gangs de rue - Phase I: Revue de littérature. Rapport soumis au Service de police de la Communauté urbaine de Montréal. Montréal, QC: Institut de recherche en développement social pour les jeunes.

contre les gangs, de même que sur sa prévention et son intervention, en milieu scolaire, institutionnel et communautaire devraient aussi interpeller les praticiens, tout autant que les acteurs des milieux académiques.

Au plan méthodologique, les recherches bibliographiques servant à constituer le corpus de la recherche se sont concentrées sur les 15 dernières années, allant de 1995 à aujourd'hui. Pour ce faire, diverses banques d'articles scientifiques et sites de recherche pertinents ont été consultés.

QUELQUES CONSTATS

Ce résumé ne peut évidemment qu'effleurer les principaux constats émergeant de cette recherche. Mais le plus important d'entre eux est sans conteste que les connaissances se sont beaucoup développées sur le sujet depuis les 15 dernières années, tant au plan théorique, qu'aux plans empirique et pratique. Et que la contribution de nouvelles disciplines au développement des connaissances sur les gangs est majeure.

Au plan théorique par exemple, nous voyons l'apport de modèles sociologiques récents introduisant la notion de réseau qui nous amène à considérer autrement le processus de l'affiliation aux gangs. Or, si nous le décrivions jadis de manière relativement linéaire et séquencée, il apparaît dès lors plus naturel que nous nous pouvions l'imaginer, répondant à des règles de réciprocité que nous retrouvons dans d'autres contextes sociaux. En principe, de telles considérations devraient entraîner de nouvelles réflexions sur la prévention du phénomène des gangs, en ce qui concerne

particulièrement les stratégies que nous destinons aux jeunes à risque dans l'intérêt de les «empêcher» d'entrer dans les gangs. Ou encore, à propos de celles que nous consacrons aux jeunes membres de gangs pour tenter de les «sortir» des gangs, alors que ce milieu constitue essentiellement leur famille et leur univers social.

Ajoutons aussi que les recherches récentes jettent un éclairage nouveau sur les caractéristiques auxquelles répondent les filles qui se joignent aux gangs, et qui apparemment ne sont pas si différentes de celles auxquelles répondent les garçons. Et que le portrait que trace la littérature actuelle de ces derniers, apparaît aujourd'hui plus nuancé qu'auparavant, avec une attention nouvelle portée à leur santé mentale. En fait, nous entrevoyons que ces jeunes puissent manifester des problèmes internalisés et non seulement externalisés.

En contrepartie, nous constatons aussi chez tous les acteurs qui initient de nouveaux programmes de prévention et d'intervention, une tendance à vouloir mieux englober la complexité du phénomène, à travailler à la fois sur ses dimensions individuelle, familiale et sociale et par conséquent, à travailler de manière concertée pour tenter de former de meilleurs systèmes d'intervention. Dans cette foulée, les approches collaboratives, multimodales, globales et intégrées ont pris une place importante dans la littérature des quinze dernières années. Et les évaluations de ces nouvelles pratiques nous instruisent mieux qu'avant sur les opérations, les étapes et les enjeux qui s'y rattachent.

